

Le Nalscue l'a dans le nez

Exclusif Cet antidote aux overdoses ne sera pas disponible dans les pharmacies de ville

On pourrait croire à de la science-fiction, mais l'information est tout à fait sérieuse. On peut aujourd'hui sauver une personne en pleine overdose grâce à un simple spray nasal. Et cet antidote, le Nalscue (*lire l'encadré*), est disponible en France. Problème, rares sont les personnes qui connaissent son existence... et le moyen de se le procurer. Alors que l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a délivré une autorisation de mise sur le marché en janvier, d'après discussions se sont déroulées ces derniers jours entre le laboratoire britannique Indivior, qui commercialise ce spray nasal en France, et les autorités de santé.

D'autres sprays en approche
Résultat ? Contrairement aux attentes des addictologues, Nalscue ne sera pas disponible dans les pharmacies de ville, a appris *20 Minutes*. Les autorités de santé et le laboratoire n'ont pas réussi à trouver un accord sur le prix, nous a révélé Sophie Katz, directrice des Affaires publiques d'Indivior. La bonne nouvelle, c'est que certaines collectivités (les centres de soins,



Le spray nasal ne sera finalement distribué que dans les centres spécialisés.

d'accompagnement et de prévention en addictologie et les centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues – Caarud) continueront à le distribuer gratuitement. Qui plus est après l'avoir acquis à un prix plus avantageux : plusieurs nouveaux lots seront vendus à 35 €, contre 100 € auparavant. « Le Nalscue ne représente pas des coûts faramineux par rapport à d'autres médicaments, regrette Jean-Michel Delille, psychiatre et président de la Fédé-

ration Addiction. J'ai bon espoir que la raison finisse par l'emporter pour trouver un juste prix. » D'autant plus que « d'autres sprays à la naloxone vont arriver sur le marché français, comme le Nyxoid, et une demande de mise sur le marché a été déposée au niveau européen pour Narcan, ajoute l'expert. Peut-être que les autorités françaises attendent une mise en concurrence des laboratoires. » Au vu de « l'augmentation des décès dus aux opioïdes », il y a urgence à « informer les généralistes, les premiers à pouvoir détecter les patients à risques, mais aussi le grand public sur l'existence du spray nasal », insiste le Pr Delille. La mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildec) serait justement en train de préparer un plan pour lutter contre la dépendance aux opioïdes.

Oihana Gabriel

Révolutionnaire dans son mode d'administration

Le Nalscue est composé de naloxone, une molécule qui agit comme « un antagoniste aux opiacés, et qui permet de débloquent des récepteurs qui sont en trop grand nombre dans le cerveau. Cela arrête l'overdose », résume Mario Blaise, psychiatre à l'hôpital Marmottan (Paris). Cette molécule est en général injectée par intraveineuse. Ce qui est assez révolutionnaire, c'est de pouvoir glisser dans son sac ce spray nasal simple à utiliser.



Après le français PIP, c'est l'américain Allergan qui est visé.

De nouveaux implants mis en cause

Cancer du sein Depuis le scandale des prothèses PIP, qu'il a contribué à mettre au jour, Christian Marinetti est très écouté. Jeudi, sur FranceInfo, le chirurgien esthétique a mis en garde contre le risque de cancer provoqué par certains implants mammaires.

En sept ans, en France, 50 femmes ont développé un « lymphome anaplasique à grandes cellules » liés à leurs implants. Trois sont décédées à la suite de l'aggravation de la maladie. Interrogé il y a quelques mois par *20 Minutes* sur le sujet, le chirurgien esthétique Vladimir Mitz expliquait que cela pouvait être lié « à la texture

même de la prothèse ». Jeudi, Christian Marinetti a précisé que les implants Biocelle de la société Allergan sont impliqués dans la majorité des cas de cancers recensés. Le PDG de la société visée a réagi : « C'est parce que nous sommes aussi la marque la plus implantée (...) Nos prothèses sont marquées, donc facilement identifiables lorsqu'on les retire. » Pour autant, les cas de cancers restent très rares : ils concernent environ 0,01 % des prothèses implantées en France. Concernant les prothèses d'Allergan, les autorités sanitaires devraient publier des recommandations dans les prochains mois.

Nicolas Raffin

Des comptes demandés aux banques

Frais bancaires Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, a annoncé jeudi avoir demandé des explications au secteur bancaire français. Il a aussi précisé qu'il saisirait prochainement l'autorité de supervision du secteur. Ces déclarations interviennent après la publication d'une étude réalisée par 60 Millions de consommateurs et l'Union nationale des associations familiales (Unaf). Elles révèlent « la mise en place récente [en novembre] d'un système de facturation à l'encontre des clients qui connaissent des difficultés financières dans au moins deux grands réseaux bancaires français [Caisse d'épargne et Banque populaire] ». La procédure viserait le traitement des opérations sur comptes courants. « Dès lors que le compte termine la journée au-delà du découvert autorisé, toutes les opérations de cette journée font l'objet d'une commission de 8 €, y compris celles qui ont eu lieu lorsque le compte était créditeur », affirment les associations, sur la base de témoignages de clients mécontents, mais également de conseillers bancaires.

20 secondes



Plus de jeunes consommateurs de cannabis dans le Sud. A 17 ans, les consommateurs de cannabis, de la simple expérimentation à l'usage régulier, sont proportionnellement plus nombreux dans les régions du sud de la France, selon une étude de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) publiée jeudi. Les régions concernées sont la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie, l'Auvergne-Rhône-Alpes et la Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Le milieu de la plaisance recrute. Le groupe français Bénéteau, numéro un mondial des voiliers de plaisance, recrutera plus de 650 personnes en CDI en 2018-2019, dont près de 490 en France. Les deux tiers des postes se situeraient en Vendée, une centaine à Bordeaux.